Histoire & Patrimoine

Les CATHOLIQUES

DES ORIGINES DE L'ÉGLISE AUX NOUVELLES PRATIQUES DES CROYANTS

Les charismatiques
la religion spectaculaire

Déclin de l'Église, renouveau de la foi

Un séminaire en Bretagne
la nouvelle génération

UE/EU 6,9 € - Portugal 3,5 € - Suisse 12,2 FS - Maroc 25 DH - Etats-Unis 9,95 $US - Canada 10,95 $C - CFP 500 XPF

T 08529 - 6 - F: 6,90 € - RD

Le défi évangélique

En dehors de l'islam, le principal concurrent du catholicisme serait aujourd'hui le protestantisme évangélique. Il est vrai que les évangéliques n'ont pas perdu de temps depuis la Seconde Guerre mondiale.

Portées par leur foi fervente, leur souplesse locale, l'efficacité communautaire de leurs fraternités et leurs réponses simples, les Églises évangéliques défendent aujourd'hui une stratégie prosélyte d'une rare efficacité qui n'est pas sans impact sur la vieille Église romaine. Environ 20 % des catholiques d'Amérique latine auraient rejoint leurs rangs depuis cinquante ans. Sur le terrain, les rapports entre paroisses romaines et compétiteurs de la nouvelle foi sont souvent tendus, hostiles parfois. Pour bien des catholiques, les convertis se sont laissé berner par des sectes qui ne proposent qu'un christianisme au rabais. Pour les évangéliques, les catholiques sont une caste compromise dans l'ordre établi, engluée dans un ritualisme superstitieux. Et ça marche. D'autant plus que l'Église catholique de Jean-Paul II et du cardinal Ratzinger a condamné sa propre réponse à cette conquête : la théologie de la libération, jugée trop audacieuse. Beaucoup estiment que cette montée évangélique renvoie le catholicisme à ses défis du jour : démocratiser son fonctionnement, élargir l'accès des laïcs à l'autorité religieuse, recentrer la piété sur les besoins quotidiens des fidèles. À première vue, entre l'autorité hiérarchique, verticale, sacrée de l'institution catholique, fondée sur la tradition et le magistère, et le capharnaüm de microstructures décentralisées, fondées sur la conversion, des évangéliques, le décalage est considérable. Il y a pourtant, entre ces deux mondes chrétiens, des passerelles inédites.

Certes, en dehors d'un accord théologique important signé en 1994 aux États-Unis (le document *Evangelicals and Catholics Together*), l'œcuménisme officiel n'avance que prudemment. En revanche, l'œcuménisme de terrain a beaucoup progressé au travers des groupes de prière ou des carrefours charismatiques, où évangéliques et catholiques font passer l'enthousiasme et le charisme avant les étiquettes confessionnelles. Longtemps, les articles 1399 et 2318 du droit canon avaient freiné le prophétisme populaire en interdisant toute divulgation de "faits mystiques" sans contrôle préalable par la hiérarchie ecclésiastique. En les abrogeant le 14 octobre 1966, le pape Paul VI a ouvert la voie à une démocratisation de la mystique qui a contribué à rapprocher le catholicisme de la veine charismatique-pentecôtiste en faveur chez les évangéliques.

Il faut dire qu'ils ont quelques parentés. Moralement plus conservateurs que les réformés et les luthériens, les évangéliques sont proches des positions défendues par le pape et les évêques sur des questions comme l'avortement, la famille, l'homosexualité. Dans la culture occidentale actuelle, marquée par une sécularisation croissante des modèles familiaux, l'Église catholique trouve chez les évangéliques des alliés de poids dans la défense d'une éthique fondée sur un ordre créé par Dieu.

De plus, les nouvelles paroisses catholiques ne sont plus gouvernées par l'héritage ou le territoire, mais fonctionnent désormais, comme les Églises évangéliques, sur le régime des fraternités électives de convertis. Les laïcs y occupent une place considérable, proportionnelle à la pénurie de prêtres en Europe.

Enfin, catholiques et évangéliques se retrouvent dans la défense d'une vérité révélée. Dans un contexte où la globalisation religieuse et culturelle tend à favoriser le relativisme (*"tous les chemins mènent au paradis"*, *"toutes les vérités sont relatives"*), ils revendiquent chacun à leur manière (magistère ou rigorisme biblique) l'idée que Dieu a révélé au travers du christianisme le seul chemin plénier du salut.

***Ci-contre*, la foi se fait spectacle chez les évangéliques qui se retrouvent pour des chants, des incantations, des prières à voix haute.**
***Page de gauche*, messe des Béatitudes.**

Sébastien Fath
Historien, spécialiste des mouvements évangéliques.